



**VALORISATION DU PATRIMOINE ET DES SENTIERS
INSCRITS
AU PLAN LOCAL DES ITINÉRAIRES DE RANDONNÉES**

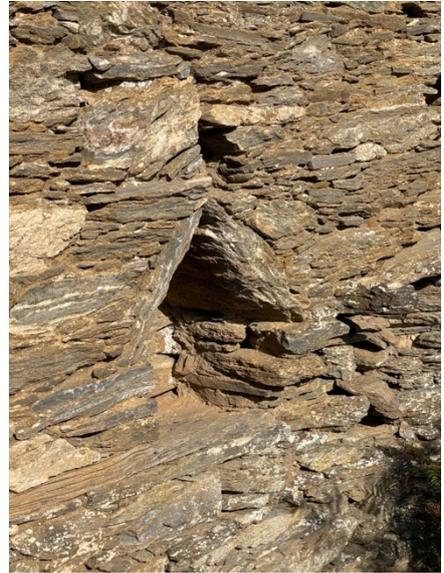
**Phase 2 : Identification et réappropriation du
patrimoine remarquable et d'intérêt**

C9-L'OLMU

I Pampasgioli. 2023

I. PATRIMOINE BÂTI

BÂTIMENTS RURAUX



Juste avant Bocca di a Calanchella, à côté du sentier communal, dans un champ de fougère, dort un magnifique *pagliaghju*. Bien que le toit soit effondré, la bâtisse est remarquable. A quelques pas de la porte, l'esplanade laisse place à une grande aire de battage (développé plus loin). Dans les murs, on peut encore voir les niches qui servaient à nourrir les bêtes de somme.

AIRES DE BATTAGE



Au bord du sentier communal, vers Macinaghju, il y a deux aires de battage en mauvais état. La végétation a pris le dessus, mais on distingue encore les pierres qui la délimitaient, *i baroni*, par endroit, elle mérite d'être mise en valeur.



Au niveau du *pagliaghju* cité précédemment, juste devant la bâtisse, se trouvent les restes d'une *aghja*. Les pierres qui formaient autrefois le cercle ont en grande partie disparu. La partie la mieux conservée est celle qui a été surélevée ; on devine encore le petit mur de soutènement. Au centre, il y a les restes d'une meule, placés là, avec les pierres appartenant à l'aire de battage.

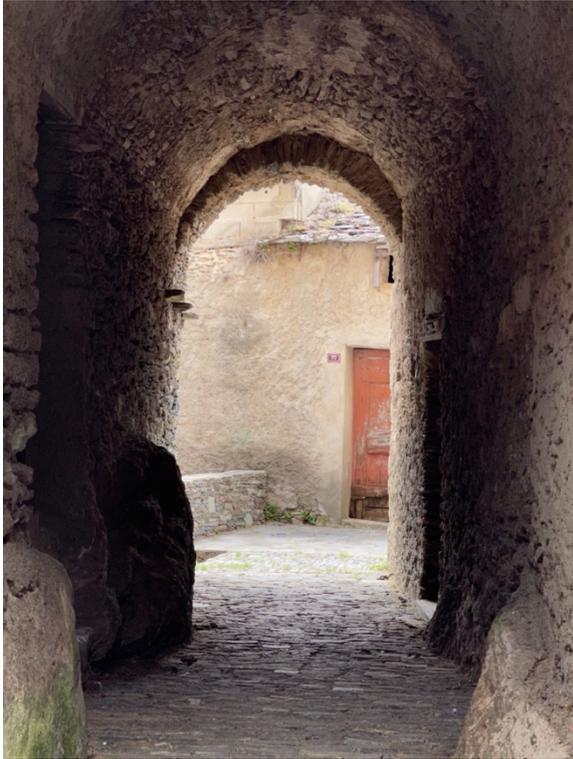


Elle n'est pas dallée, le sol est fait de terre battue. Autrefois, elle était probablement lissée avec de la bouse de vache diluée et filtrée, *u suvu di vacca*. Cette technique permettait d'obtenir une surface bien lisse, et faisait une sorte de glacis uniforme, bouchant les trous et les fissures où pouvaient se coincer les grains.

MOULINS

Il n'y a pas de moulin signalé au XIXe siècle.

MAISONS



FONTAINES ET LAVOIRS



Le lavoir remarquable du village d'Olm, où on peut voir l'ancienne rigole en bois qui servait à amener l'eau.

DIVERS

E Macine :



Hors du sentier, à une centaine de mètres, il y a un endroit particulier qui mériterait d'être mis en valeur. L'endroit s'appelle *e Macine* et on peut voir sur place le rocher où les meules des moulins étaient sculptées.



Une partie du chemin communal est dallée et entourée par des murs en pierre sèche remarquables. Il est par endroit écroulé, à cause des bêtes en divagation. Ce mur mérite vraiment d'être préservé.



II. LES ÉDIFICES DE CULTE

ÉGLISE PAROISSIALE : SAN CHIRGU à SANTA GHJULITTA



Fête : 15 juillet

San Chirgu est un des saints les plus vénérés en Corse et un très grand nombre d'édifices de culte lui ont été dédiés. San Chirgu petit enfant de trois ans, et sa mère, Giulitta aurait été martyrisé le 15 juillet 304, lors de la persécution de Dioclétien, à Tarse ou à Antioche selon les versions. Sa mère, noble et riche veuve chrétienne, malgré les tortures, continuait de se proclamer chrétienne. Son enfant qui était sur les genoux du gouverneur et se mit à crier lui aussi qu'il était chrétien. Le gouverneur le tua en lui percutant violemment la tête contre les gradins du tribunal.

La popularité de son culte s'explique sans doute, car, petit martyr de trois ans, il est devenu le protecteur des enfants et était invoqué contre les maladies infantiles qui décimaient alors les enfants en bas âge.

L'édifice :

L'édifice actuel aurait été bâti au XVII^e siècle à l'emplacement d'une chapelle plus ancienne dédiée à Santa Croce. Il reprend alors le vocable d'une chapelle médiévale, plus au sud, au lieu-dit San Chirgu. Il a été remanié plusieurs fois, au XVIII^e et au XIX^e siècle et restauré en 1993. Une nouvelle restauration est en cours (en 2023).



Fresque de l'église paroissiale



« Intercension de sainte Julitte et saint Cyr auprès de la Sainte Trinité en faveur des âmes du Purgatoire » Base de données Mérimée. Photo Collectivité de Corse.

SAN NICOLU

Fête : 06 décembre

Saint Nicolas, Évêque de Myre en Turquie, est très populaire en Corse. Né à Pàtara au IIIe siècle, et mort un 6 décembre vers 342 ou 345 à Myre (selon les versions), il aurait accompli de nombreux miracles. En Occident, il est souvent représenté avec des éléments et attributs qui font référence à deux miracles. Il est fréquemment représenté avec un tonneau à ses pieds d'où sortent trois enfants qu'il aurait ressuscités après qu'ils aient été coupés en morceaux et mis « au saloir » par un boucher à qui ils étaient venus demander l'hospitalité.

Il est souvent représenté tenant trois boules d'or dans les mains. Elles symbolisent les trois boules d'or qu'il aurait jeté dans la pièce ou dans le conduit de la cheminée afin de sauver trois jeunes filles sans dots que leur père voulait prostituer. Il serait apparu en rêve à l'empereur Constantin afin qu'il gracie trois jeunes soldats. Le nombre trois revient très souvent, car dans le Christianisme, c'est le nombre sacré qui évoque la Trinité. D'autres récits lui font calmer les tempêtes et les colères de la nature. Beaucoup de ces récits sont issus d'un fond mythologique plus ancien, christianisé et réinterprété où San Niculau hérite des fonctions et attributs d'une ancienne divinité, en lien avec les cycles du Temps, de la vie et de la mort, mais aussi de la lumière et des graines (fécondité, fertilité).

L'édifice : L'emplacement exact de cet édifice n'est pas connu. Le toponyme se trouve en limite avec i Prunelli, près du lieu-dit u Castellucciu où se dressait un important château médiéval, dont on peut encore voir les ruines.

SAN BASTIANU

Fête : 20 janvier.

Martyr du IIIe siècle, San Bastianu aurait été un centurion romain, originaire de Milan, au temps de Dioclétien. Pour avoir pris la défense de chrétiens persécutés et avoir aidé de nombreux martyrs, il aurait été arrêté puis attaché à un poteau puis criblé de flèches. Après que ses blessures aient miraculeusement guéri, il aurait été flagellé à mort à coup de verges. Son corps fut jeté dans le *cloaca maxima*, sorte d'égouts géants. Mais le saint apparu en rêve à Matrona Lucina, afin de lui indiquer où se trouvait sa dépouille et lui demandant de l'ensevelir dans les Catacombes qui aujourd'hui portent son nom. Il est également le troisième saint patron de Rome après San Petru et San Paulu.

Il est le patron des archers, des fantassins et des policiers. Il est invoqué contre la peste et les épidémies, car ses blessures par flèches symbolisent les bubons de la peste. En Corse, c'est un saint très populaire auquel de nombreux édifices de culte ont été dédiés.

L'édifice :

Le toponyme a Croce à San Bastianu désigne un petit sommet au nord du village, dominant l'épingle à cheveux. Ce relief se trouve entre la route et un ancien chemin. Il n'y a pas de chapelle connue de nos informateurs à cet endroit-là, mais juste une croix (représenté sur la carte IGN).

SAN CHIRGU

Fête : 15 Juillet

Voir plus haut, chapitre église paroissiale.

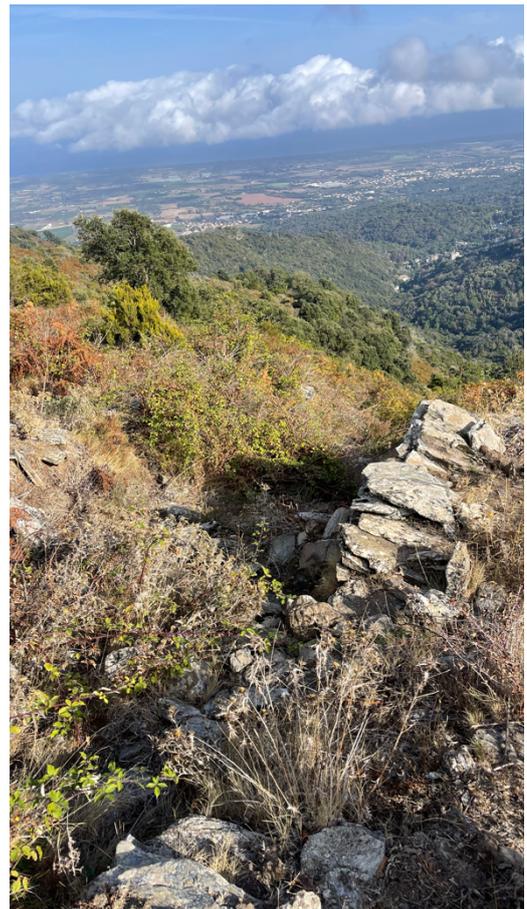
L'édifice :

Les ruines de cette chapelle médiévale ont été étudiées par G. Moracchini Mazel. Elles se trouvent en contrebas du col de Pirellu, à proximité d'un ancien habitat contemporain. C'est de là que selon la tradition orale seraient originaires les villageois d'Olmù et de i Prunelli.



Pt 10. San Quilicu serait à l'origine des villages de Prunelli et l'Olmù

CROIX



Croix au col, au bord de l'ancien chemin allant à u Viscuvatu.

III. LE PATRIMOINE IMMATÉRIEL

LÉGENDES

Selon la tradition orale, les habitants du vieux village de San Chirgu, auraient fui l'endroit et se seraient réfugiés à Olmu et à i Prunelli.



IV. LES SITES ARCHÉOLOGIQUES

CONNUS

A BOCCA DI CHERCHERONI :

Les ruines d'une petite fortification médiévale sont encore visibles au-dessus du col de Chercheroni/ Carcheroni, au lieu-dit u Castellare. C'est à cet endroit que se dressait le Castellu de Carcheroni qui pourrait dater du XIIIe siècle. Giovanni della Grossa, au XVe siècle, le mentionne dans ses chroniques. Il se trouvait sur une crête limitant les pieve de Casinca et de Casacconi, juste au-dessus d'un col où passait un très ancien chemin reliant ces deux territoires.



U CASTELLUCCIU

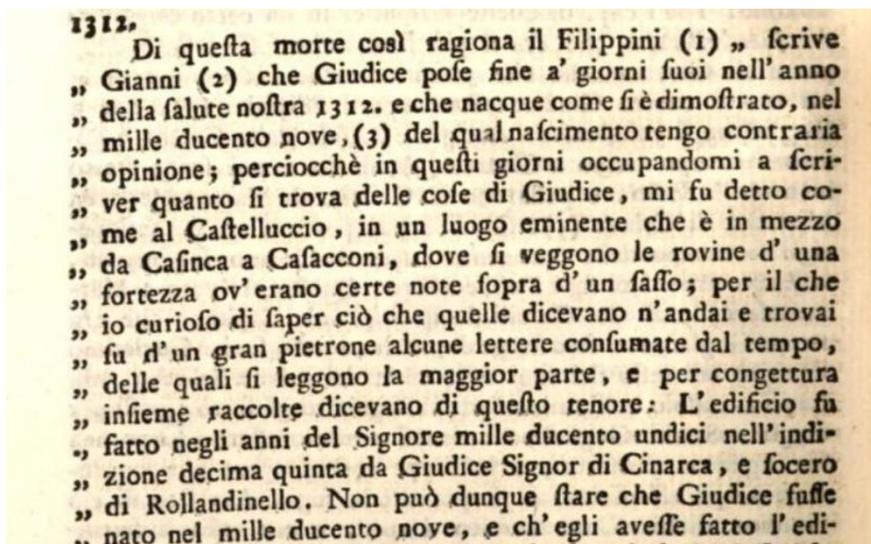


Section A1

Les ruines de ce château médiéval sont visibles depuis la route du village. Elle se trouve sur une crête en limite communale avec i Prunelli, sur un petit relief dominant le Golu. De cet endroit, il pouvait surveiller les chemins venant de l'intérieur de l'île et allant vers les plaines de l'embouchure du Golu. Le pont sur le fleuve était aussi le croisement d'axes majeurs reliant le sud au nord de l'île par la plaine orientale. Il dominait aussi visuellement, le Lavu Benedettu, situé au pied des derniers reliefs dominant le fleuve, jusque lorsque celui-ci pénètre dans la plaine, à quelques kilomètres en amont de a Canònica.

Selon Giovanni della Grossa, auteur d'une chronique historique au XVe siècle, u Castelluccio aurait été bâti en 1202 par Giudice di Cinarca. Mais Filippini au XVIe siècle dit avoir vu des écrits disant que le château aurait été fait en 1211.

Au sud-est, on trouve le toponyme San Nicolu qui garde le souvenir d'un édifice de culte dédié à Saint Nicolas. Il devait être en lien avec le château, mais nos informateurs n'ont jamais parlé de ruines à cet endroit. De même au sud des ruines, la fontaine dite a Funtana à i Mori, fait référence aux Maures, i Mori, mais la tradition orale n'a pas retenu l'évènement à l'origine de cette dénomination.

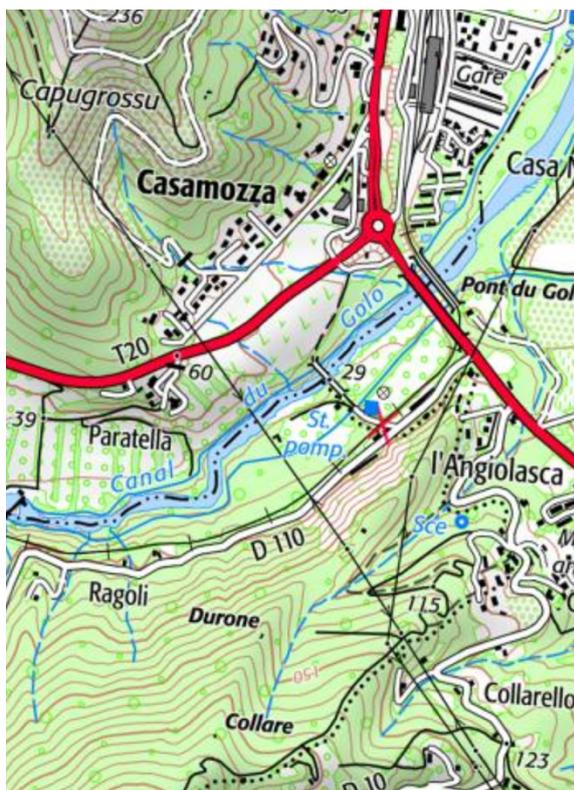


*Istoria del regno di
Corsica De
Giovacchino Cambiagi
qui cite Filippini, page
236.*

INDICES DE SITE

U GIRU SANTU ET A FUNTANA DI U FRATE

La fontaine, dite a Funtana à u Frate, se trouve en bordure du Golu, juste à côté d'une boucle nommée u Giru Santu, de giru, 'tournant' 'boucle' qualifié de 'saint' ou 'sacré'. Ces endroits sont en amont de l'ancien pont. En aval, il y aurait eu, au Moyen Âge, u Lavu Benedettu où avaient lieu la partie rituelle de l'intronisation des Comtes de Corse. Le plan terrier, fin XVIIIe, localise ce lac sacré vers le lieu-dit Paratella, qui se trouve être justement en face de ces deux toponymes, sur l'autre rive.



Cet endroit se trouve au pied des derniers reliefs encadrants le fleuve avant qu'il ne s'élançe dans la plaine. Le toponyme Ràguli/ Ràculi est intrigant. Il évoque le terme *oràculu*, oracle.

A Funtana di u Frate peut aussi renvoyer à une statue menhir, dont *u frate*, le moine, est un des noms qui leur sont donnés dans l'île. Ce nom fait souvent référence à une légende de pétrification. De plus, les menhirs sont fréquemment en lien avec l'eau, les limites et les franchissements. Ces trois éléments se retrouvent ici, car cette fontaine est près d'un ancien pont, et d'une zone de franchissement possible du fleuve. Il est aussi dans une limite symbolique majeure, car c'est les derniers contreforts avant la plaine. On retrouve cette configuration sur les rives du Fiumorbu, en amont de a Ghisunaccia, au niveau de a Bocca di Sant'Antone où se dressait un petit alignement et la statue menhir dite de l'Inzecca.

U CASTELLU

Ce lieu-dit désigne un relief à l'ouest du village, dans la direction de San Chirgu, à mi-chemin entre les deux. Il est en contrebas de la route après avoir franchi u Vergalone. On peut remarquer qu'au-dessus de la route, mais sur la commune de u Monte, il y a un lieu-dit 'Sant'Angelo' sur le cadastre napoléonien, qui n'est plus connu. Il est loin du Sant'Anghjulu connu et de l'ancienne chapelle de ce nom. Ce vocable renvoie sans doute à un autre édifice de culte oublié, dédié à l'Archange Michel. Ils sont particulièrement nombreux dans cette région. Ce toponyme Sant'Angelo est à l'est du col de Chercheroni et de la petite fortification médiévale connue.

Ce toponyme u Castellu, pourrait garder le souvenir d'un habitat médiéval, car il est fréquent qu'il y ait des petites unités familiales, occupant des petits reliefs et possédant leur chapelle. Ainsi d'est en ouest, on aurait Olmu, puis ce *castellu*, et enfin le village de San Chirgu.